



Situation en PACA

Carte PACA dynamique : voir www.silene.eu

En PACA, l'espèce est rare et a pratiquement disparu de la Basse Provence. Elle est surtout présente dans les massifs forestiers anciens de Haute-Provence (Lure...). Elle a été redécouverte en 2007 à l'extrême nord des Bouches-du-Rhône à Saint-Paul-lez-Durance. Dans le même département, elle est présente dans la Sainte-Baume.

Ecologie & principaux habitats

L'habitat de l'espèce est très caractéristique : il s'agit d'arbres très anciens possédant des cavités assez importantes garnies de terreau, pouvant héberger la larve pendant plusieurs années. L'espèce est principalement observée au niveau d'anciennes zones plus ou moins boisées utilisées dans le passé pour le pâturage. En effet, dans ces milieux sylvopastoraux, les arbres ont souvent été taillés en têtard et/ou émondés, pratique très favorable au développement de cavités aux volumes importants. L'espèce subsiste aussi dans des zones agricoles où l'on observe encore le même type d'arbre, souvent utilisé localement pour la délimitation des parcelles. Les populations de Pique-prune sont très localisées et leur capacité de dispersion est très limitée. Les adultes sont difficiles à voir, ils ont une activité principalement crépusculaire et nocturne mais peuvent être observés au cours des journées les plus chaudes et orageuses. Ils restent une grande partie de leur vie dans la cavité, où se déroule le développement larvaire. Au stade adulte, l'espèce ne se nourrit pas et ne vit guère plus que 3 semaines. Les larves consomment le bois mort sur le pourtour de cavités d'un grand nombre de feuillus (ifs, chênes, platanes, châtaigniers, saules, pruniers, pommiers...).

Etat de conservation en France

MEDIT	ALPIN
inadéquat	inconnu

Milieu important	■
Milieu secondaire	■

Minéraux	sables meubles	■
	éboulis	■
	falaises	■
	grottes, mines	■
	vieux bâti	■
Herbeux	prairies humides	■
	prairies mésophiles	■
	pelouses sèches	■
	friches	■
Arbustifs	landes, fruticées	■
	garrigue / maquis ouvert	■
Forestiers	garrigue / maquis fermé	■
	forêt feuillus	■
	forêt résineux	■
Humides	ripisylves	■
	haies, arbres isolés	■
	petits cours d'eau	■
	grands cours d'eau	■
	mares	■
Agricoles	étangs	■
	lacs	■
	marais	■
	tourbières	■
	cultures	■
canaux	■	
fossés, talus	■	



PHOTO : A. COACHE

Plus gros Cétoine de France, taille variant de 20 à 35 mm. Corps de couleur brun-noir rarement roux, à reflets métalliques avec quelques rares soies pâles en dessus.



PHOTOS : A. COACHE - Vieux arbres à cavités

Facteurs de vulnérabilité

- Espèce très spécialisée et exigeante : utilisation de certaines cavités uniquement

Actions favorables

Sur les secteurs où l'espèce est avérée ou fortement potentielle :

- Limiter l'urbanisation
- Protéger les vieux arbres
- Privilégier les pratiques sylvopastorales favorables aux cavités (taille des arbres en têtard ou émondage)
- Limiter l'agriculture intensive



PHOTO : A. COACHE -

Cavité à terreau, avec fèces d'osmoderne

Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Exploitation des vieilles futaies
- Intensification agricole et élimination des vieux arbres en milieu agricole
- Abandon des pratiques sylvopastorales (taille des arbres en têtard ou émondage)
- Urbanisation

Périodes sensibles

Légende sensibilité

Fort

Moyen

Faible

Printemps			Eté			Automne			Hiver		
Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Janv.	Fev.

Cycle complexe se déroulant sur plusieurs années, dont la majeure partie sous forme de larve enfouie dans le terreau d'une macro-cavité d'arbre.

Principaux risques d'incidences

	Caractéristiques du projet	Sensibilité	Risques	Recommandations
BRUIT	bruit (engins motorisés, chantier...)		risque peu probable <i>a priori</i>	<p>Le risque majeur est la destruction des vieux arbres à cavité.</p> <p>Il est donc recommandé au porteur de projet de consulter le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 concerné, pour vérifier si des secteurs sensibles sont recensés.</p> <p>Liens utiles</p> <p>DOCOB : www.side.developpement-durable.gouv.fr</p> <p>Fiches INPN : http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche</p> <p>Données naturalistes : www.silene.eu</p> <p>DREAL : www.paca.developpement-durable.gouv.fr</p>
	fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
EAUX	modification des eaux souterraines (pompage, pollution...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
SOLS	terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...)	Toute l'année	risque si destruction de vieux arbres à cavités	
	forte artificialisation des sols (béton, goudron...), bâtiments, parkings	Toute l'année	risque si destruction de vieux arbres à cavités	
	modification chimique des sols (épandage boues, engrais ...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel	Toute l'année	risque si destruction de vieux arbres à cavités	
VEG.	changement drastique de couvert végétal (défrichage, plantation...)	Toute l'année	risque si destruction de vieux arbres à cavités	
DIVERS	rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques		risque peu probable <i>a priori</i>	
	mats, pylônes, câbles aériens, pâles		risque peu probable <i>a priori</i>	
	travaux en falaise		risque peu probable <i>a priori</i>	
	éclairage nocturne		risque peu probable <i>a priori</i>	
	barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces		risque peu probable <i>a priori</i>	